

Danse avec
la foudre

Jérémy Bracone

Danse avec la foudre



© L'Iconoclaste, Paris, 2021

Tous droits réservés pour tous pays.

© À vue d'œil, 2021, pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0494-6

ISSN : 2555-2848

À vue d'œil

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr

www.facebook.com/editionsavuedoeil

*Figure-toi des hommes dans
une demeure souterraine.*

PLATON, allégorie de la caverne

*– Je me suis assise dans mon lit
et j'ai dit « Pourquoi pleures-tu,
petit garçon ? »*

*– Oui, c'était ça, dit Jane avec un
gros soupir satisfait.*

*– Alors, il nous a tous fait envoler
pour le pays de l'imaginaire où
sont les fées, les pirates, les
Peaux-Rouges, la lagune aux
sirènes, la maison souterraine et
la petite hutte.*

J. M. BARRIE, *Peter Pan*

L'église est à vendre.

Figuette conduit sa fille à l'école quand il apprend la nouvelle à la radio. « Mise à prix 280 000 euros, pour la Dame de fer. » Zoé chantonne, il lui demande de se taire. D'accord, dit-elle, et elle reprend sa comptine. Son père monte le son et prend la première sortie. Il doit voir la Dame.

Une ossature en acier et des murs en tôle. Une toiture plate, un clocher sans flèche, le tout peint en gris. Sous d'autres cieux, l'église aurait eu droit à un blanc éclatant. Ici, on a préféré l'assortir au béton des cités.

Pour la construire, les mineurs avaient commencé par extraire ce minerai rouge dans le sous-sol. Puis les

sidérurgistes avaient couvé le magma pour le fondre, forgé son squelette, laminé sa peau de tôles. Composée de ces mêmes atomes de fer qui faisaient rougir leurs veines, l'église était la fierté de tous, catholiques ou athées communistes ; parfois les deux, par concession, quand la grand-mère italienne exigeait le baptême du petit dernier.

Du haut de ses quatre-vingts ans, la Dame avait subi les rafales des mitrailleuses allemandes, résisté aux affaissements miniers, et voilà que monsieur le maire raconte à la radio que si ça ne tenait qu'à lui, il la raserait pour faire un terrain de football.

Le journaliste poursuit : « Cinq ans après avoir été achetée par la styliste Léonor Scherrer, fille du célèbre couturier Jean-Louis Scherrer, l'église fait son retour sur le marché. L'héritière

voulait investir dans l'univers du deuil. Une ligne de vêtements pour les enterrements, et un studio d'enregistrement de musique funèbre, mais son projet n'a pas abouti. »

Figuette se gare, coupe la radio, laisse tourner le moteur. Attends-moi dans la voiture, dit-il à Zoé. Mais papa, on va être en retard à l'école ! Il s'approche de la Dame, la salue, puis gratte avec son ongle la peinture qui pèle. Un lambeau se décolle et révèle de la rouille. Sous les vitraux, des coulures rouges. On dirait qu'elle pleure du sang, répétait toujours Moïra. Figuette a envie de partager la nouvelle avec sa femme. Mais elle ne le prend plus au téléphone depuis des mois.

Il fait le tour de l'église, ne trouve aucune lucarne ni soupirail pour y

entrer. Il se rabat sur un conteneur de poubelles, le traîne devant la porte principale. Il monte dessus, puis grimpe tant bien que mal sur le portique. Fébrile, il se penche sur le vitrail de la rosace. Et tandis qu'il contemple la grande nef déserte, l'allée centrale s'anime au gré de ses souvenirs, s'illumine de cent bougies et des yeux brillants des amis. Il revoit Moïra s'avancer vers l'autel, rayonnante dans sa robe blanche, et tout le film de cette journée héroïque.

Ce matin il a plu. Le soleil se décide à percer et les arbres s'égouttent. Dans l'air, une odeur d'herbe coupée et de bitume tiède. Mouche marche devant. De temps à autre, le rottweiler se retourne pour s'assurer de la présence de ses maîtres. Parfois, c'est lui qu'il faut attendre. Quand il trouve un chewing-gum incrusté dans le trottoir et qu'il s'acharne à l'en décoller.

Sur le chemin de la promenade, les Blocs noirs. Trois tours HLM, habillées de panneaux imitant des ardoises ; une ceinture de places de parking et de garages ; un square qui sent la pisse.

— C'est ici que t'habitais avec maman ?

— Toi aussi. Tu t'en souviens pas, on

a déménagé dans la nouvelle maison y a deux ans.

— C'était quelle fenêtre ?

— Juste là, le studio 54. Au cinquième étage. Suis mon doigt et compte : un, deux, trois, quatre...

— Celui avec les fleurs rouges ?

— Oui, le petit balcon avec les géraniums.

La porte vitrée est grande ouverte. Un rideau de mousseline flotte, aspiré par le vent : le voile de leurs folles soirées. Sa femme aimait s'y enrouler, lorsqu'elle dansait seins nus dans sa salopette. Comme la fée Clochette, elle était tellement petite qu'elle n'avait de place que pour un sentiment à la fois. Quand ils faisaient la fête, elle n'était que joie. Je suis une acrobate du Cirque du Soleil, avait dit Moïra, un soir. Il lui avait demandé de ne pas tirer sur le rideau,

alors, avec son sourire canaille, elle s'y était pendue de tout son poids et la tringle avait cassé. Dans un même éclat de rire, ils étaient partis en cavalcade dans le studio, elle refusant de lâcher le rideau, traîne de mariée après laquelle Figurette n'a jamais cessé de courir.

Le cimetière est en fleurs. Zoé court d'une tombe à l'autre. Mouche lui colle aux basques.

— Tu parlais à qui ? demande-t-elle.

— À la mère Carpini. Elle est venue porter des fleurs à son mari.

— C'était une madame ?

— Ben oui, ça se voit pas ?

— Je sais pas, dit-elle en levant les bras au ciel, les vieux, ils se ressemblent tous.

Zoé dépose un bouquet de fleurs de pissenlit sur la tombe de son arrière-grand-père.

— Tu crois que pépé Tatta s'amuse bien dans sa cabane ?

Lorsque les anciens atteignent un certain âge, lui a raconté Figurette, ils se

retirent dans une cabane, au cimetière. Après avoir trimé toute leur vie, ils n'ont plus qu'à jouer aux cartes et faire de longues siestes.

Le père Tattaglia a cassé sa pipe à l'automne. Comme il était le cinquième garçon de sa famille, on l'avait prénommé Quinto (le cinquième). À l'époque, on ne s'embarrassait pas avec les prénoms. Mais personne ne l'avait jamais appelé comme ça. Même pour sa femme, il était Tatta. Quand il ne se bagarrait pas avec les patrons, il trinquait, blaguait, jouait aux boules.

Tatta avait fait son entrée dans la légende locale en 1972, en compagnie de son copain Mario Poppini, dit Pop. Ce jour-là, ils faisaient leur tournée hebdomadaire pour vendre *L'Humanité Dimanche*. Brigitte Bardot, la mobylette Peugeot BB3 de Tatta, bégayait sous le